

lundi, 06 mai 2013

Qu'est notre Etat devenu ?

Commentaires



Il me semble que la conclusion n'est pas assez explicite : ne conviendrait-il pas, en effet, de souligner la différence de nature entre un Etat fort, "royal" car indépendant des factions et la caricature d'Etat à laquelle aboutirait les vœux de Mélenchon et consorts, sorte de tyrannie, forcément sanglante, de la canaille ?

Écrit par : Ferrante | lundi, 06 mai 2013



Plus je vois et écoute le sieur Mélenchon et plus il me faut penser au chef nazi Ernst Röhm, assassiné lors de la nuit des longs couteaux. La même grande gueule, la même démagogie exacerbée, les mêmes promesses de grand soir, les mêmes coups de menton, les mêmes gloussements de vanité. Quelle carrière splendide aurait-il fait sous l'oncle Adolph. Tragique destin d'être né à la mauvaise époque, au mauvais lieu, à la mauvaise heure !

Écrit par : de Wargny | lundi, 06 mai 2013



La dénonciation du "populisme", dont Mélenchon est un des représentants, vise trop souvent à désarmer la protestation sociale, tant au sein d'une droite avant tout soucieuse de ses intérêts que d'une gauche devenue massivement conservatrice et coupée du peuple.

Elle permet alors à une Nouvelle Classe vénale et corrompue, dont le principal souci est la "délégitimation de tous ceux pour qui le peuple est une cause à défendre au profit de ceux pour qui le peuple est un problème à résoudre" de regarder le peuple avec dédain.

Que le "recours au peuple" puisse à lui seul être dénoncé comme une pathologie politique, voire une menace pour la démocratie, est à cet égard révélateur. C'est oublier qu'en démocratie, le peuple est l'unique dépositaire de la souveraineté. Surtout quand elle est confisquée.

Écrit par : Parabellum | mardi, 07 mai 2013



Pourriez-vous préciser ce que vous entendez par "peuple" et dire clairement si, à votre avis, Mélenchon représente ce peuple ?

Écrit par : Créon | mardi, 07 mai 2013